

## **20230612 InfoMigrants**

<https://www.infomigrants.net/fr/post/49588/medecins-supplementaires-wifi-renovations-la-croixrouge-prend-la-direction-du-hotspot-de-lampedusa>

### Actualités



© Alberto Lo Bianco/ZUMA PRESS/picture alliance

Des migrants près du hotspot de Lampedusa, en avril 2023. Crédit : Picture alliance

## **Médecins supplémentaires, Wifi, rénovations : la Croix-Rouge prend la direction du hotspot de Lampedusa**

Par [La rédaction](#) Publié le : 12/06/2023

Depuis le 1er juin, la Croix-Rouge italienne gère le centre d'accueil de Lampedusa, qui accueille chaque année des milliers de migrants rescapés d'une dangereuse traversée en mer Méditerranée. L'association s'engage à "restaurer la dignité" des exilés accueillis dans ce centre, régulièrement pointé du doigt pour ses conditions de vie déplorables.

"Le hotspot de Lampedusa sera un fleuron de l'hospitalité en Italie". C'est avec ces mots que la Croix-Rouge a pris le relais de l'État italien dans la gestion du centre d'accueil pour migrants de Lampedusa, au sud de l'Italie. Son objectif ? "Restaurer la dignité" des exilés débarqués sur l'île, du nom même du programme d'aménagement lancé dans le hotspot depuis son arrivée, le 1er juin.

"Nous sommes ici à la porte de l'Europe. Notre mission sera évidemment de rendre à ceux qui arrivent en Italie une dignité qui a souvent été bafouée", a insisté Ignazio Schintu, un responsable de la Croix-Rouge, auprès de la presse invitée sur place la semaine dernière.

Le centre d'accueil de l'île de Lampedusa, située à environ 145 kilomètres des côtes tunisiennes et auparavant géré par les autorités italiennes, est pour de nombreux migrants leur premier contact avec l'Europe après avoir traversé la mer Méditerranée. L'année dernière, plus de 46 000 personnes y ont débarqué, sur un total de 105 000 arrivées en Italie, selon le Haut-commissariat aux réfugiés des Nations unies (HCR).

D'une capacité initiale de 389 personnes, [relevée en avril à 1 250](#), le hotspot accueille en réalité bien plus d'exilés. Ces dernières années, jusqu'à 3 000 personnes s'entassaient parfois, au même moment, dans ses pièces exiguës. En juillet 2022, [des photos publiées dans la presse](#), montrant l'intérieur du centre coulant sous les ordures et des exilés contraints de dormir à l'extérieur sur des matelas en mousse, avaient poussé les autorités à l'évacuer d'urgence. "Cela pourraient être des photos de Libye. Mais non, c'est l'Italie", avait déploré l'ancienne maire de Lampedusa Giusi Nicolini sur Facebook.

Selon l'agence des Nations unies pour les migrations (OIM), trois migrants sont morts dans le centre au cours des derniers mois, dont Fatoumata Bamba, une Ivoirienne de 26 ans, le 18 février dernier.

## **"Garantir un meilleur accueil"**

Les salles de bain inondées, le manque de médecins, de nourriture et d'eau, et la surpopulation chronique sont donc, d'après la Croix-Rouge, en passe de devenir un mauvais souvenir. "Ne jugeons pas ce qu'il y avait avant, même si tout était un peu laissé au hasard " a admis Ignazio Schintu, directeur des opérations d'urgence et de secours au média italien [Vita](#). Désormais, le centre sera géré selon les modèles que la Croix-Rouge applique depuis des années. Cela nous permettra dans des conditions d'urgence de garantir un meilleur accueil".

En une dizaine de jours, des tonnes d'ordures ont été enlevées, la cuisine a été rénovée, des salles de bains supplémentaires ont été installées - même si des odeurs désagréables persistent - et des rangées de lits de camp modernes ont été installées pour presque doubler la capacité d'accueil du site, affirme l'AFP, invitée à visiter le centre.

Des médecins, des soignants, et des médiateurs ont également été transférés sur l'île. Au total, entre 70 et 80 opérateurs travailleront sur place au bon fonctionnement de la structure, précise Vita. Des psychologues sont également présents pour aider les plus vulnérables, bien que le nouveau gouvernement d'extrême droite ait récemment supprimé l'obligation pour les centres pour migrants de fournir de tels services.

**>> À (re)lire : [Italie : quelque 2 000 personnes arrivées dans le week-end sur l'île de Lampedusa](#)**

Une meilleure connexion Internet sera aussi déployée : "Il y aura le wifi et les migrants auront la possibilité d'avertir les membres de leur famille via des téléphones portables qu'ils sont arrivés en toute sécurité", a fait savoir la Croix-Rouge lors d'une conférence de presse. Le programme Restore Family Links, soutenu par l'ONG pour rétablir et maintenir le contact entre les membres de la famille, sera d'ailleurs mis en œuvre à l'intérieur du centre.

## **Bientôt un centre de détention ?**

Pour éviter une surpopulation devenue presque habituelle, les migrants ne resteront pas plus de 48h à Lampedusa. Ils seront soit transférés ailleurs en Italie, soit amenés dans un centre de détention de l'île, dont la création est en discussion, avant expulsion dans leur pays d'origine. Le préfet d'Agrigente, Filippo Romano, s'est engagé "à faciliter autant que possible les liaisons entre Lampedusa et [le port sicilien de] Porto Empedocle dans le but d'alléger le fardeau de la municipalité de Lampedusa", relaie le site [TeleAcras](#).

De son côté, le préfet Valerio Valenti a promis, lui, de garantir "des procédures frontalières avec des rapatriements rapides". "Je n'exclue pas que le premier centre de rétention soit situé à Lampedusa, puis d'autres en Sicile et en Calabre, a-t-il ajouté. En attendant [...] il est nécessaire de procéder à des rapatriements plus rapides des immigrés qui n'ont pas le droit de rester sur le territoire, comme le prévoit le récent décret-loi signé par le ministre [de l'Intérieur] Piantedosi".

**>> À (re)lire : [À l'approche de l'été, l'Italie annonce de nouvelles mesures pour désengorger Lampedusa](#)**

Jusqu'à présent cette année, plus de 53 000 personnes ont débarqué en Italie, contre 21 000 à la même période en 2022. L'Italie, pays de première entrée, reproche à ses partenaires de l'UE un manque de solidarité dans la répartition des demandeurs d'asile. Et ce, même si un grand nombre d'entre eux quittent par la suite la péninsule pour d'autres pays.